

sur nos dépouilles mortelles : *Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur, j'entends les échos du ciel redire à la terre : Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.*

Divin Jésus, qui nous avez donné ces suprêmes espérances et les réalisez, recevez à jamais les effusions de notre amour reconnaissant !

III. — Réparation.

L'Evangéliste nous apprend que Jésus ressuscité dut reprocher à ses Apôtres leur incrédulité et la dureté de leurs cœurs, lorsqu'après tant de miracles, tant de preuves de sa puissance et de sa bonté, ils hésitaient encore à le reconnaître et à confesser sa divinité.

Hélas ! combien plus Jésus-Eucharistie peut reprocher aux chrétiens leur ingratitude et leur indifférence envers sa divine Personne et les trésors de résurrection et de vie qu'il leur offre tous les jours dans son Sacrement adorable !

Jésus crucifié par les Juifs n'a été que trois jours au tombeau. Jésus ressuscité, anéanti par amour dans l'Eucharistie, est demeuré trois siècles aux catacombes. Et quand l'Hostie sainte s'est levée sur le monde comme un soleil bienfaisant pour la résurrection et la régénération des peuples, combien ont préteré les ténèbres à la lumière et la mort du péché à la vie de la grâce !

Jésus crucifié, couché dans un sépulcre neuf, n'a pas connu la corruption de la mort, et *ce sépulcre a été glorieux.*

Tous les jours, Jésus, vivant dans l'Hostie de la communion, descend sur des lèvres hypocrites, dans des cœurs sacrilèges, sépulcres blanchis mais pleins de corruption ; et Jésus n'a pas même les larmes des saintes femmes, ni les parfums de Nicodème pour honorer cette sépulture sans gloire.

A côté de ces ingrats et de ces déicides, que d'autres plus nombreux encore, dans ces jours où l'Eglise oblige tous ses enfants à s'approcher du Pain de vie, refusent l'invitation maternelle, rougissent de Jésus-Christ, donnent de mauvais exemples et détournent par des conseils perfides les âmes de la communion et de la vie !

Pour nous, *qui avons connu la charité de Jésus-Christ*, qui le recevons souvent dans la communion eucharis-